La Samaritaine fait peau neuve

La Samaritaine, l'ancien grand magasin qui domine la Seine, fermé en juin 2005 pour des raisons de sécurité, va accueillir en 2013 un palace, des commerces, des bureaux, des logements sociaux et une crèche. LVMH, le groupe de Bernard Arnault, peaufine actuellement le projet. "Il est maintenant acceptable par la ville", estime Lyne Cohen-Solal, adjointe PS au maire de Paris en charge du commerce.

Quatre ans. C'est le temps que devront attendre Parisiens et touristes avant de découvrir le nouveau visage de la Samaritaine, qui doit redevenir un lieu de vie au coeur de la capitale. Un premier projet, présenté en octobre dernier par le propriétaire, LVMH, a été retoqué par la Mairie de Paris. Un second vient d'obtenir un avis favorable. Le groupe de luxe de Bernard Arnault continue de travailler d'arrache-pied sur ces premières esquisses. Depuis la fermeture du grand magasin, en juin 2005*, pour des raisons de sécurité, les lieux sont mornes et tristes. "C'est une véritable friche commerciale au centre de Paris. Elle pèse et nécrose le commerce de proximité sur tout le quartier", souligne Jean-François Legaret, maire UMP du 1er arrondissement. Il y a donc urgence.

Un centre de conférences internationales

Elaborée avec les services de la ville et le Comité du site de la Samaritaine - composé de représentants de LVMH, de syndicalistes et d'élus - la nouvelle mouture prévoit toujours un hôtel de grand standing d'une centaine de chambres, côté Seine, ainsi qu'un centre de conférences international. Mais la place dévolue aux bureaux a été revue à la baisse: 21 000 m² (-20%). Avec 24 000 m², le pôle commercial est désormais l'activité majeure du site. Le projet comporte par ailleurs 7000 m² de logements sociaux (contre 2000 m² initialement) et une crèche de 60 berceaux (700 m²) non prévue en octobre. Qui seront les heureux élus? Les logements sociaux de la Samaritaine pourraient être destinés aux étudiants, aux familles ou aux personnes âgées? "Ce nouveau projet est maintenant acceptable par la ville", explique Lyne Cohen-Solal, adjointe PS au maire de Paris en charge du commerce. "La première mouture était incompatible avec le PLU [Plan local d'urbanisme], car elle manquait de mixité sociale et d'activités. Elle présentait une trop grande prééminence des bureaux sur les commerces et les équipements publics étaient absents."

Quatre îlots composent le bloc d'immeubles de la Samaritaine. Le premier, côté Seine, abrite le bâtiment classé (15 000 m²) érigé par Frantz Jourdain et Henri Sauvage. De style Art déco (1926-1928), sa façade est l'emblème de la Samaritaine. La charpente métallique de l'édifice est dissimulée sous une façade en pierre. Pour des raisons de normes de sécurité, il n'est plus possible d'en faire un grand magasin. C'est là que l'hôtel (14 000 m²) prendra place. Avec probablement un restaurant en terrasse. Donnant sur le Pont-Neuf, à deux pas du Louvre, il est assuré du succès. Cet îlot abritera aussi le centre de conférences internationales. "Les demandes sont nombreuses et Paris manque de ce type d'équipement", précise Lyne Cohen-Solal.

Le projet pourrait créer 2200 emplois

Le deuxième îlot, dit "Jourdain Verrière" (16 600 m²), classé lui aussi, arbore un style Art nouveau (1903-1907), dû à Frantz Jourdain. Sa façade actuelle, rue de la Monnaie, décline enseignes en mosaïques, laves émaillées fleuries, fresques, verrières, grand escalier? On y installera des bureaux et des commerces en rez-de-chaussée et en étages. Le troisième îlot, baptisé "Jourdain Plateau" (20 000 m²), pourrait être évidé pour y créer un patio-puits de lumière, avant d'accueillir bureaux et logements. Enfin, côté rue de Rivoli, le quatrième îlot (14 900 m²) serait démoli et reconstruit pour y installer commerces, logements et crèche.

"J'ai été sévère sur la stratégie de LVMH lors de la fermeture de la Samaritaine, note Jean-François Legaret. Mais cette esquisse du projet me paraît crédible. S'agissant des commerces, on ne doit pas y trouver seulement des boutiques d'habillement de haut niveau. J'ai demandé qu'on y installe des surfaces alimentaires, des magasins de la vie quotidienne: c'est une attente des habitants." Il y a donc consensus sur ce programme, estimé à 400 millions d'euros, et qui met en valeur un patrimoine typiquement parisien. "Le projet pourrait créer 2200 emplois - 400 pour l'hôtel - contre 1500 emplois à l'époque du grand magasin", remarque Lyne Cohen-Solal. Le conseil de Paris devrait partiellement modifier le PLU cet été avec, dans la foulée, une enquête publique, obligatoire. Parallèlement, l'architecte responsable pourrait être désigné dès l'été. Selon LVMH, les travaux pourraient débuter en 2011 pour une livraison fin 2013.

* La cour d'appel rendra sa décision mardi, suite à de la plainte des syndicats reprochant à la direction de la Samaritaine d'avoir mis en danger la vie des salariés en continuant à exploiter le magasin, fermé pour vétusté en 2005. Les dirigeants ont été relaxés en première instance.

Hervé GUENOT - Le Journal du Dimanche

Lundi 18 Mai 2009

Annonces google